

4ème Episode

Année 1784 : c'est la fin du long règne de la famille de POLASTRON, qui possède aussi le Château de SAINT-CASSIAN.

Un texte nous apprend que la puissante Damoiselle Suzanne de POLASTRON épouse Jean-Luc d'HERISSON, chevalier conseiller du Roy, président de la Chambre des Comptes de Dijon en Bourgogne. Aucune archive ne nous donne de renseignements sur cette famille, sinon qu'elle était originaire de COX.

Le dernier de la branche, chef d'escadron, officier de l'Empire, mort sans postérité, possède une belle pierre tombale à l'Église de BRAX (chapelle de droite en entrant avec éclairage convergent installé récemment par la Municipalité). Voici ce que sa veuve a fait graver dans le marbre : " Il fut bon, brave, honorable, juste et vrai. Il fut charitable, généreux et hospitalier. Il fut bon fils, bon frère, bon mari. Qu'ils soit heureux dans l'éternité " (27 juillet 1846).

Qu'est-il arrivé à la famille d'HERISSON pendant ces journées tragiques qui suivirent " la grande peur " d'Août 1789 ?

Nul ne le sait sinon que les paysans, comme partout dans le Midi de la France, se jetèrent sur les Châteaux, apparemment sans haine contre les propriétaires, mais pour se faire livrer les documents qui établissaient les droits des seigneurs aux redevances féodales (en croyant souvent travailler pour le bien du Roy ?)...

Le souterrain a-t-il servi à ce moment-là pour une fuite vers la Forêt de Bouconne (dont la pointe arrivait jusqu'au Cap de la Coste) ??? On sait seulement que la chapelle a été incendiée et le Donjon détruit...

Pour la petite histoire de la famille de POLASTRON, sachons qu'une vicomtesse de POLASTRON (née d'ESPARBÈS DE LUSSAN) suivit sa belle sœur Yolande de POLIGNAC " maîtresse en titre " du Comte d'ARTOIS (le futur CHARLES X) et qu'elle mourut à Londres en 1804.

De cette longue période mouvementée, nous ne possédons que de rares textes... ou traités. Le pouvoir consulaire avait donné l'ordre aux nouveaux responsables municipaux de recopier sur registre spécial les traités d'Etat qui leur seraient adressés par l'autorité préfectorale. C'est ainsi que nous découvrons la " copie in extenso " du Traité de Lunéville négocié entre la France et l'Autriche. Ce traité reconnaissait à la France toute la rive gauche du Rhin (1801).

Voici son exorde... et sa conclusion :

" Sa Majesté l'Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême et le Premier Consul de la République Française au nom du peuple français ayant également à cœur de faire cesser les malheurs de la guerre, ont résolu de procéder à la conclusion d'un traité définitif de paix et d'amitié...

etc...et après 7 longues pages manuscrites, cette phrase : " Enregistré à BRAX le 18 Prairial An 9 (7 juin 1801) par nous JEAN FAURÉ Adjoint au Maire et sous signé FAURÉ ".

En 1802, c'est Pontal, nouveau Maire qui, au nom du Préfet de la Haute-Garonne, nomme d'office comme percepteur de la commune son adjoint Jean FAURÉ avec obligation de fournir le cautionnement du quart du montant de la contribution foncière en cours. En marge du document on peut lire : Procès verbal d'adjudication de la perception : aucun volontaire ne s'étant présenté.

Fait en la maison commune de BRAX ce 25 Fructidor An 9 de la République Française...
PONTAL, Maire.

Au registre, une large croix... et puis un long silence jusqu'en 1814 " L'an Mil huit cent quatorze et le 11e jour de Février à trois heures du matin, Joseph Ambroise MARTIN, prêtre-curé de la paroisse depuis l'an 1764 - est décédé dans la maison curiale. Il a été enseveli au cimetière par MM. JULIA, curé de Léguevin, DEDÉ, curé de Pibrac et DALZIEU, curé de Légnac... Par les soins de sieur Jean FAURÉ, Maire, on est parvenu à avoir un digne prêtre de Toulouse, nommé HENRY moyennant la somme annuelle de huit cents francs et payés d'avance par les habitants de BRAX... Suivent les attestations de paiement par le Maire et les membres du Conseil Municipal. En foi de quoi a signé PONTAL, Maire.

Deux mois après, c'est l'armée anglo-portugaise de WELLINGTON qui vient mettre le siège devant Toulouse. Elle arrive d'Auch et de Boulogne sur Gesse. Certains éléments campent dans la région de BRAX et LEGUEVIN.

Les Anciens rappellent qu'étant enfants, leurs parents évoquaient le souvenir " de ces soldats entrant dans les chais des paysans, revolvers au poing dirigés sur les barriques, pour faire comprendre qu'ils désiraient boire le meilleur vin de la contrée... "La Bataille de Toulouse est datée du 10 Avril 1814...

Enfin cette note, sèche dans sa brièveté et transcrite sur ordre du nouveau préfet de Toulouse :

Titre : Louis XVIII est remis sur le trône de France par les Anglais et les Prussiens.

Texte : L'an mil huit cent quinze et le huit du mois de juillet, le Roy Louis XVIII est rentré dans PARIS et Napoléon déchu de tout grade.

Le drapeau tricolore fut descendu et le drapeau blanc fut arboré par nous : FAURÉ, Maire, MARAS, commandant de la Garde Nationale* , François RAGO, forgeron et d'autres en grand nombre. Nous voilà donc en grande tranquillité à présent en France. Le Duc d'Angoulême doit arriver à Toulouse le 20, escorté par 30 mille hommes pour faire régner le bon ordre dans la ville. FAURÉ, Maire.

Un nouveau silence règne sur l'histoire du Château. Les archives de l'illustre famille des PINS ont été brûlées dans l'incendie de 1934. Il ne nous reste que le nobiliaire de GOUNOUILHOU imprimé à Bordeaux en 1859. En fonction des renseignements fournis

par M. de PINS d'AZAS (avant son décès survenu en 1990), on a tout lieu de croire que la branche qui s'établit en Languedoc descend de GAUSERAND de PINS qui accompagna Pierre II d'ARAGON qui périt en 1215 à la bataille de MURET en secourant le comte de Toulouse contre Simon de MONTFORT.

Cette branche s'éteignit en 1758 mais le tenant du titre le légua par testament au marquis de PINS-MONTBRUN seigneur de Cézan et d'Aulagnères en Armagnac.

Sa famille a dû s'installer à BRAX vers 1840 et son fils signera Seigneur de Bourg de GAURE et de BRAX.

Nous entrons dans la dernière période de l'histoire du Château intimement liée à la réfection de l'Église sous l'impulsion de l'abbé de SAINT FELIX et sa noble mère qui légua toute sa fortune pour l'épanouissement du village de BRAX : réfection de l'Église, édification d'un Prieuré et d'une Mairie-École (l'actuelle Maison commune de la Cité Braxéenne) (période 1848-1865)

A Suivre...

Georges BASTIEN
Ancien Maire de BRAX

*Ancêtre de Marie Maras épouse Mesplé dite " La Mémé " dont les Anciens de la Défense Nationale viennent fleurir la tombe chaque année.

Sources : Archives Municipales (depuis 1610). Archives Départementales (1885). L'Auta (les Toulousains de Toulouse) éd. 1936. Imprimeur du Nobiliaire : Bordeaux (1859). Léon Dutil " La Haute Garonne " Privat : 1929. Histoire de Toulouse Philippe WOLFF Privat (1988) (4ème réimpression).